[Texte]

indicate that the intent of Paragraphs 14.9 and 17.6 of their 1977 report was to bring to the attention of Parliament their perceived need for improvements in the information provided on the future financial implications of the Canada Pension Plan. In response, I would like to point out that the deparment's policy has always been to make a full and complete disclosure in this regard, and we have endeavoured to do so through the financial statements that appear annually in the Public Accounts of Canada.

In addition, further information of the sort referred to a minute ago by the representative of the Auditor General is contained in the periodic actuarial reports prepared by the chief actuary of the Department of Insurance in accordance with the Canada Pension Plan legislation and tabled in the House of Commons. These actuarial reports are prepared at least once every five years, or whenever bills are presented to Parliament to amend the act.

The notes to the 1975-76 financial statements of the Canada Pension Plan were expanded considerably in order to provide additional information to the readers. However, the department is always open to suggestions for improvement in our presentation of the Canada Pension Plan financial statements; improvements that will increase their comprehensiveness and clarity, and thus will more readily facilitate their interpretation and analysis. To that end, we are discussing this matter now with the Auditor General's office in the course of preparing statements for the 1977-78 fiscal year.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Smith.

Is there any further statement from our witnesses? Mr. Riese.

Mr. W. Riese (Chief Actuary, Department of Insurance): Mr. Chairman, I would like to make a few brief remarks to clarify two matters that were touched on by the Auditor General's report.

In view of the comments made in the report and the comments here this morning, I would just like to dispel any impression that might be gained that there was something significant or relevant missing in the preceding actuarial report.

In case some of the members of this Committee are wondering why the preceding report did not include a reference to the unfunded liability, I would like to say that we have generally considered the termination of this liability as a somewhat academic exercise and it somehow had not got to the top of our priority list. Now, in deference to the Auditor General and the academics, or perhaps I should say the other academics, we are going to include this determination in our next report.

There will be a few who immediately will feel an urge to liquidate this unfunded liability, I suppose in the same way some people feel an urge to climb Mount Everest simply because it is there. But there may be a number of people who will wonder whether it should be liquidated. And that is understandable because perhaps, faced with a statement of an

[Traduction]

représentant du Vérificateur général indiquent que l'objectif des paragraphes 14.9 et 17.6 du rapport de 1977 était d'attirer l'attention du Parlement sur la nécessité, telle qu'il l'apercevait, d'améliorer les informations fournies sur les conséquences financières du Régime de pensions du Canada. J'aimerais vous signaler ici que la politique du ministère a toujours été d'en faire une divulgation totale, et nous avons essayé d'y parvenir aux moyens de nos états financiers qui sont publiés annuellement dans les Comptes publics du Canada.

En outre, les autres informations mentionnées tout à l'heure par le représentant du Vérificateur général figurent dans les rapports actuariels qui sont préparés périodiquement par l'actuaire en chef du département des assurances, conformément à la Loi sur le Régime des pensions du Canada, et ces rapports sont déposés en Chambre des communes. Ils sont préparés au moins tous les cinq ans, ou chaque fois que des projets de loi sont déposés devant le Parlement dans le but de modifier la loi.

Les notes accompagnant les états financiers de 1975-1976 du Régime de pensions du Canada ont été considérablement détaillées afin de fournir d'autres informations aux lecteurs. Toutefois, le ministère est toujours prêts à accueillir de nouvelles suggestions destinées à améliorer la présentation de nos états financiers du Régime de pensions du Canada; je veux parler de suggestions qui permettraient d'assurer la bonne compréhension et la clarté de ces états financiers, facilitant ainsi, pour les lecteurs, leur interprétation et leur analyse. Dans cette optique, nous avons entamé des discussions avec le bureau du Vérificateur général pour la préparation de nos états financiers de l'année 1977-1978.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Smith.

D'autres témoins ont-ils des déclarations à faire? Monsieur Riese.

M. W. Riese (actuaire en chef du département des assurances): Monsieur le président, j'aimerais faire quelques brèves remarques afin de clarifier deux choses qui ont été mentionnées dans le rapport du Vérificateur général.

Étant donné certaines observations du rapport et certains commentaires qui ont été faits ce matin, j'aimerais dissiper toute impression selon laquelle le dernier rapport actuariel contiendrait de sérieuses lacunes.

Aucun ou certains membres de ce Comité se demanderaient pourquoi ce dernier rapport ne parlait pas d'un passif non inscrit, j'aimerais leur dire que nous avons généralement considéré la détermination de ce passif comme un exercice quelque peu académique, et cela ne figurait donc pas parmi nos priorités. Toutefois, par égard au Vérificateur général et aux théoriciens, nous sommes prêts à inclure ces données dans notre prochain rapport.

D'aucuns estimeront peut-être nécessaire de liquider immédiatement ce passif non inscrit, de la même façon qu'ils estimeraient qu'il faut à tout prix escalader le mont Everest simplement parce qu'il est là. Toutefois, d'autres personnes se demanderont s'il faut absolument le liquider. Cela est compréhensible étant donné que, devant un tel passif non inscrit, ce